

BIFAO 82 (1982), p. 171-186

EL-KORDY (Zeinab)

Deux études sur Harsomtous [I. - Le lever d'Harsomtous à Dendara. II. - Harsomtous, dieu solaire, primordial et créateur.] [avec 3 planches].

DEUX ÉTUDES SUR HARSOMTOUS

Zeinab EL-KORDY

Sitôt que l'on prononce le nom de Dendara, on pense à Hathor. En fait, même si le temple est le fief cultuel de la Grande Déesse, elle n'est pas seule à l'habiter; Harsomtous, Dieu Grand y a aussi sa place. Les deux études qui suivent tentent de tirer Harsomtous de l'ombre qu'Hathor projette sur lui.

I. — LE LEVER D'HARSOMTOUS À DENDARA.

Le promeneur qui parcourt ce grand dédale qu'est le temple de Dendara sera surpris par la similitude des décorations murales que présentent certaines salles les unes avec les autres. Ainsi, il aura pu constater que la chapelle G (plan Chassinat) consacrée à Harsomtous porte, sur le troisième registre de ses parois Nord et Sud, une représentation du lever d'Harsomtous [1] qu'il retrouve à la fin de sa visite sur les mêmes parois Nord et Sud de la chambre C de la crypte souterraine Sud I [2]. Cette constatation due au hasard aussi bien qu'à une observation précise, est en fait une découverte de toute première importance. En effet, si l'on ne fait un parallèle entre ces similitudes de représentations, il est impossible d'éclairer un rite d'intérêt capital, celui du lever d'Harsomtous à Dendara. La chapelle G porte le nom de *Demeure de Somtous* et *Demeure de Sato*. Sur sa paroi Sud le roi offre au dieu la barque-*Mʿnḏt*, et c'est la seule différence évidente au premier regard du lecteur d'hiéroglyphes d'avec la paroi Nord où il est question de la barque-*Msktt*.

Sur la PAROI SUD [3] de la chapelle G (Pl. XXV), à droite de la scène, le roi, debout, porte sur les deux mains une barque. Sa légende précise [4] : *Roi de Haute et Basse Egypte, seigneur du Double Pays, roi de Haute et Basse Egypte, seigneur des couronnes, jeune* (ḥy)

(1) *Dendara* II, pl. 144 et 150.

(2) *Dendara* V, pl. 331.

(3) *Dendara* II, pl. 150.

(4) *Dendara* II, 193, 11-14.

BIFAO 82 (1982), p. 171-186 EL-KORDY (Zeinab)
Deux études sur Harsomtous [I. - Le lever d'Harsomtous à Dendara. II. - Harsomtous, dieu solaire, primordial et créateur.] [avec 3 planches].

de Khenset[1]*, nourri par Méryt. Dire : je viens à toi, seigneur de l'éternité, régent de l'infinité, prince et régent à la tête du pays de l'Est* (mnwr). *Je t'apporte la barque*-Mʿnḏt *qui rend sain ton corps. Elle rend saine ton image qui est en elle. Tu es Atoum qui atteint l'éternité* (lit. *qui apporte la fin de l'éternité*). *Les baï de l'Occident font l'adoration à son ka.*

Fait face au roi, un faucon momiforme portant la double couronne et le disque solaire. Il est placé sur un haut piédestal. Il s'agit, d'après sa légende [2] de *Somtous, en or et en bois*-Bꜣs, *hauteur trois palmes, hauteur une coudée, trois palmes et deux doigts* [3].

Entre le roi et Somtous momiforme, une barque est posée sur un socle et au milieu de la barque est représenté un grand lotus. De ce lotus se dresse un serpent. La légende de la barque précise [4] : *Somtous est en tant que Sato, en cuivre, debout à l'intérieur du lotus qui est à l'intérieur de la* (*barque*)-Mʿnḏt. *Hauteur, quatre palmes, La* (*barque*)-Mʿnḏt *et le lotus* (*sont*) *en or.*

Le serpent dressé est donc Harsomtous-Sato.

La scène parallèle figurée sur la paroi Nord de la chambre C de la crypte souterraine Sud I, représente, à gauche (Pl. XXVI, haut), le roi faisant l'offrande d'un pectoral à Hathor dont la statue est posée sur un piédestal. Derrière la déesse se trouve un grand faucon momiforme. Posé sur un haut piédestal, il est identique à celui que nous venons de décrire et qui est figuré dans la chapelle G. Sa légende indique [5] : *Dire par Harsomtous, dieu grand qui réside à Dendara, faucon momiforme,* (*avec*) *la* (*houppe*)-mʿnḫt *aux ailes. En or, hauteur une coudée.*

(1) Selon toute probabilité, il y a une faute d'écriture dans le nom de cette déesse. Il faut rectifier Khebset par Khenset. Le *Wb.* III, 255, 11 cite une déesse Khebset, mais son renvoi à Mariette, *Dend.* II, 27 = *Dendara* I, 122, 2 montre *Ḫnst* et non *Ḫbst*. Nous n'avons pu trouver une déesse *Ḫbst*. Par contre, une déesse *Ḫnst* ou *Ḫnswt* est connue grâce à Barguet, *BIFAO* 49, 1-7, et ce, depuis l'époque des Pyramides. C'est un symbole qui recouvre une des nombreuses formes d'Hathor à Dendara et Saft El-Henneh et cela en plus d'un élément. Tout d'abord, elle a la coiffure particulière d'Hathor, à savoir le disque solaire entre les deux cornes. Ensuite, elle est *nbt ḫʿw dame des couronnes,* épithète réservée à Hathor. En outre, elle est équivalente à *Nsrt*, *Wpst* et *Mḥnt*, toutes des hypostases d'Hathor. De plus, elle est qualifiée de *Diadème de Ra ḥryt tp n Rʿ* et représente l'Œil de Ra. Au Moyen Empire, elle s'est fondue dans Hathor et certains de ses nombreux aspects, notamment l'aspect Oudjat d'Hathor. Enfin, à Kharga, temple d'Hibis, cette déesse est *Khenset qui est dans sa barque Ḫnst imy*(*t*) *wiꜣ·s*. Tous ces facteurs réunis nous incitent à lire *n* au lieu de *b* dans le nom de cette déesse.

(2) *Dendara* II, 194, 1-2.

(3) La répétition *hauteur, trois palmes, hauteur, une coudée, trois palmes* est certainement due à une confusion de la part du lapicide. En comparaison des autres légendes relatives à la mesure des statues divines, il faudra garder seulement la dernière phrase : *hauteur, une coudée trois palmes.*

(4) *Dendara* II, 193, 15-16.

(5) *Dendara* V, 140, 10-11.

Devant le faucon momiforme, se trouve une barque dans laquelle se tient un personnage qui tient un grand lotus d'où sort un serpent. Ce dernier est toujours Harsomtous sortant du lotus [1] : *Dire par Harsomtous, dieu grand, qui réside à Dendara, baï vivant* (*sortant*) *du lotus de la* (*barque*)-Mʿnḏt. *La barque et le lotus sont d'or.* Le serpent est en *cuivre* et le personnage tenant le lotus est en *or* [2]. Derrière le faucon momiforme se tient Harsomtous l'enfant tenant sistre et menat. Sa légende donne [3] : *Dire par Harsomtous l'enfant, fils d'Hathor, jeune* (ḥy) *parfait de l'Or, seigneur de la musique* (*faite*) *pour sa mère, l'Œil droit de Ra, aimé de la grande Ennéade* (*quand elle*) *le voit. C'est la forme* (snn) *de Ra-Harakhtès, enfant* (ẖrd) *auguste du dieu dont le nom est caché. Tu brilles en englobant Toreret* (= Dendara). *La vie, la force et la stabilité te protègent. Tu règnes* (*sur*) *le Double Pays* (*après avoir été*) *justifié par le tribunal des rois et par le titre de propriété de Ra qui est sous ta surveillance.*

A rapprocher ces deux scènes, il s'avère qu'Harsomtous momiforme est en état d'inertie, voire de mort. En plus, les textes de la crypte donnent des précisions complémentaires relatives à cette mort. Il s'agit de la houppe-*mʿnḫt*, élément rattaché aux morts, ainsi que la désignation du dieu par *baï vivant* [4]. Par ailleurs, Harsomtous est représenté sous deux aspects : faucon momiforme et serpent sortant du lotus. Le faucon momiforme est mis en relief puisqu'il est placé sur un haut piédestal [5].

La moitié gauche de la paroi Sud de la chapelle G (Pl. XXV) montre d'autres aspects du même dieu. Un serpent sort d'un lotus dont la tige forme une barque. Le serpent est gardé dans une sorte d'enveloppe protectrice. L'ensemble est représenté penché. Le serpent est Harsomtous qui s'apprête à se lever. Le texte décrit cette scène en ces termes [6] : *Harsomtous* (*sortant du*) *lotus* (*et de*) *l'enveloppe-protectrice de la* (*barque*)-Msktt. *Il y a quatre statues en elle* (= la barque). *La statue de Héhé est devant lui* (= le dieu). *Ce lotus est derrière lui et l'eau est au-dessous de lui. En or, et en or*-ktm [7], *hauteur, quatre coudées.*

Il est certain que dans ce texte, le mot *hn* signifie l'enveloppe protectrice qui entoure le serpent sortant du lotus. C'est une nouvelle signification qu'il faut ajouter dans les

(1) *Dendara* V, 140, 5-7.

(2) *Dendara* V, 140, 8-9.

(3) *Dendara* V, 140, 12-15.

(4) L'appellation *baï vivant* s'applique, en effet, aux dieux morts, cf. à ce sujet, la deuxième partie du présent travail.

(5) *Dendara* V, pl. 332.

(6) *Dendara* II, 194, 3-4.

(7) L'or-*ktm* désignait l'or pur. A l'époque gréco-romaine ce sens a été perdu et *ktm* désignait alors l'or d'une façon générale, cf. Harris, *Minerals*, p. 37-38.

dictionnaires qui rendent ce mot par coffre où l'on conservait les manuscrits ou les aromates utiles à la momification [1].

Comme le précise le texte, quatre statues se trouvent dans la barque. Deux grands personnages debout soutiennent le serpent dans son enveloppe. Deux autres personnages sont accroupis dans la barque. En outre, Héhé est assis sur un haut piédestal, les bras levés, juste au-dessous de la tête du serpent.

Le texte parallèle de la paroi Nord de la crypte (Pl. XXVI, haut), celui qui accompagne Harsomtous sortant du lotus également entouré de son enveloppe protectrice précise [2] : *Dire par Harsomtous, dieu grand, parèdre à Dendara, qui se lève du lotus en tant que baï vivant. Les formes de son ka divin soulèvent sa perfection, l'équipage de la* (*barque*)-Mʿndt *sanctifie sa statue de culte* (sšm). *Les courtisans de son ka portent son prestige. En or, hauteur, une coudée.*

La scène représente un grand personnage debout maintenant le lotus d'où sort Harsomtous-serpent. Dans la barque, toujours formée par la tige recourbée du lotus, sont figurées trois autres statues, représentant trois personnages accroupis. D'un côté se trouve *Celle-qui-commence Šʿt* et de l'autre, deux personnages se faisant face. Le quatrième personnage est Héhé, toujours assis sur un haut piédestal et dont les bras levés soulèvent le serpent gardé dans son enveloppe. Enfin, entre *Šʿt* et Héhé, est figuré un pilier-djed penché et muni de deux bras qui soulèvent le serpent. D'après le texte explicatif qui vient d'être cité, ces personnages sont appelés les formes du ka du dieu, l'équipage de sa barque matinale et les courtisans de son ka. Ils sont donc tous là pour aider le dieu à se lever en le maintenant et en le soulevant. Derrière Héhé, se trouve le génie Oupouty au visage de grenouille et au corps de babouin, tenant dans ses mains deux couteaux. Sa légende précise [3] : *Ton nom parfait est* Wpw. *Ton visage est* (*celui d'une*) *grenouille. Je massacre tes ennemis* (*qui sont*) *au pays, au couteau, et* (*je*) *tue tes adversaires sur le* (lit. *au*) *billot.*

Tout à l'extrémité droite de la paroi, est figuré un naos dans lequel se tient un homme debout tenant Harsomtous serpent, encore penché et dont la légende est [4] : *Dire par Harsomtous, dieu grand, parèdre à Dendara, mystérieux de forme, protégé dans son naos. En or, hauteur une coudée.*

La scène de la paroi Sud de la chapelle G (Pl. XXV) se termine, à gauche, par un serpent qui est *Harsomtous de Khadit* [5], et qui est porté sur les bras de quatre personnages, debout eux-mêmes sur un piédestal. Le crachat du serpent arrive jusqu'au sol [6].

(1) *Wb.* II, 491, 18 et Meeks, *Alex.*, 77.2505.
(2) *Dendara* V, 141, 1-3.
(3) *Dendara* V, 141, 4-5.
(4) *Dendara* V, 141, 6-7.
(5) *Dendara* II, 194, 5.
(6) *Dendara* II, pl. 150.

Donc, à droite, le dieu est encore mort. Le roi lui offre la barque matinale *Mʿnḏt* dans laquelle il va apparaître après avoir combattu les forces maléfiques (Apopis dans la formule de la scène). La moitié gauche de la scène illustre le moment précis où le dieu va se lever, aidé par les personnages cités. Il s'agit donc de l'aspect solaire d'Harsomtous.

En retour de l'offrande faite par le roi, offrande qui représente le moyen par lequel le dieu pourra réapparaître, le dieu donne au roi la régence éternelle de l'Egypte [1] : *Dire : viens en paix, régent, fils d'Akhtès, nourri par ... l'Or* (?) [2]. *Je reçois la* (*barque*)-Mʿnḏt *qui est sur ton bras. Je m'unis à l'Occident* [3] *qui est là-dedans* (?). *Je fais que je te donne* [4] *l'éternité en tant que régent de ce pays pour que tu régisses l'orbe du disque.*

Sur la paroi Nord de la chapelle d'Harsomtous (G) (Pl. XXVII), au troisième registre, une scène complète la précédente [5]. A gauche de la scène, un faucon est debout sur un haut piédestal. Il s'agit [6] d'*Harsomtous qui est Ra, qui sauvegarde son fils Osiris. En or, hauteur une coudée.*

Devant lui, une barque, au milieu de laquelle se trouve un lotus d'où se dresse un serpent [7] : *Il est Harsomtous qui est dans sa barque. Hauteur, trois palmes; en or et toute pierre précieuse.*

La légende de la barque indique [8] : *Harsomtous* (*qui*) *est Sato, en cuivre, est debout à l'intérieur du lotus qui est à l'intérieur de la* (*barque*)-Mʿnḏt. *Hauteur, quatre palmes. La barque et le lotus sont en or.*

A droite de cette scène, deux lotus dont les deux tiges repliées reproduisent la forme de deux barques. Dans les deux cas, Harsomtous-serpent sort du nénuphar, toujours entouré de son enveloppe protectrice. La présence des piliers-djed est de toute première importance, accentuant en effet l'idée de résurrection du dieu. Le génie Héhé est toujours présent, soulevant le serpent de droite. Chacun des deux lotus est maintenu par un personnage debout. Les personnages accroupis aidant au lever, sont au nombre de deux dans la barque de gauche et de quatre dans la barque de droite. La scène se termine, à droite, par le génie Oupouty, au visage de grenouille et au corps de babouin, tenant un couteau. La légende du premier serpent, celui de gauche, précise [9] : *Harsomtous dans*

(1) *Dendara* II, 194, 6-7.

(2) Groupe de signes difficile à traduire. Nous ne pouvons discerner que le nom d'Hathor : l'*Or*.

(3) *Mȝnw*, par opposition à *Bȝḫ*, l'Orient, cf. *GDG* III, p. 7; Kurth, *LdÄ* III, p. 1185, ainsi que Derchain *BSFE* 46, p. 18-19.

(4) Partie de texte de sens incertain. Nous proposons de finir la phrase par *imy·tw* pour commencer la phrase suivante par *ir·n·i : di·i n·k*.

(5) *Dendara* II, pl. 144.

(6) *Dendara* II, 184, 7.

(7) *Dendara* II, 184, 8.

(8) *Dendara* II, 184, 5-6.

(9) *Dendara* II, 184, 8.

sa barque. Hauteur, trois palmes. En or et toute pierre précieuse. Trois lignes de textes, au-dessus du serpent de droite, donnent [1] : *Harsomtous de la Haute et de la Basse Egypte, Sato sortant du lotus. Une enveloppe-protectrice* (hn) *est autour de lui. La puissance est dans ses bras. Quatre statues* (*sont*) *avec des visages humains. La statue de Héhé est au-dessous de son visage, au-dessus du serekh, à la tête de sa barque. C'est Oupouty, au visage de grenouille. Le couteau est entre ses mains, devant lui, ainsi que deux statues, devant le bras de ce lotus* (?) [2].

A gauche, le roi offre la barque-*Msktt* dans laquelle le dieu se mettra pour accomplir son voyage nocturne [3] : *L'enfant* (sfy) *s'unit à toi en elle.* Cette phrase fait partie de la formule de l'offrande dont le titre est [4] : *Elever la barque.* La formule complète donne [5] : *Dire : la barque*-Msktt *est saine entre les supports du ciel. L'enfant s'unit à toi en elle. Les baï de l'Est font des louanges à Ta Majesté. Les babouins*-htt *font des acclamations de joie pour ton ka.*

Ce texte fait allusion au passage de la barque du soir à celle du jour. A ce passage, en effet, il y aura apparition des baï de l'Est et des babouins qui sont en relation avec l'apparition du soleil. A plusieurs endroits du temple, on les voit, les bras levés, acclamant le soleil levant.

Ainsi le roi offre la barque de nuit pour que le dieu puisse accomplir sa traversée nocturne et, par la suite, réapparaître, en tant que soleil, au matin. La légende du roi précise [6] : *Roi de Haute et de Basse Egypte, seigneur du Double Pays, fils de Ra, seigneur des couronnes, oisillon divin de Celle-qui-élève-ses-oisillons* [7]. *Dire : je viens à toi, dont le siège est loin des prophanes, qui étends, certes, sa protection contre le billot. Je t'apporte la barque qui est à toi et qui rend saine ton image. Tu te lèves en elle comme Celle-qui-se-lève* (Wbnt). *Tu es le jeune* (ḫy), *brillant de splendeur, chaque jour, serpent-Mehen vénérable dans la barque*-Msktt.

En retour de l'offrande, le dieu adresse au roi le discours suivant [8] *Dire : viens en paix* [9], *souverain et régent, allaité par l'Œil droit sur son ... Je reçois la* (*barque*)-Msktt *qui est sur tes bras. Je me lève en elle à l'aube. Je te donne que le faucon soit sur le côté droit sur le fleuve. Tu parcours rapidement le ciel et tes ennemis n'existent plus.*

(1) *Dendara* II, 184, 9-11.

(2) Le bras du lotus serait la tige même du nénuphar. Les deux statues mentionnées à la fin du texte sont celles des deux personnages accroupis dans la barque.

(3) *Dendara* II, 183, 11.

(4) *Dendara* II, 183, 10.

(5) *Dendara* II, 183, 10-13.

(6) *Dendara* II, 184, 1-4.

(7) Titre d'Hathor, cf. *Wb.* V, 340, 14.

(8) *Dendara* II, 184, 12-13.

(9) *m* pour *m ḥtp*, formule courante adressée par la divinité au roi officiant.

Ainsi, le dieu accepte la barque du roi, c'est-à-dire le moyen de réapparaître le lendemain, à l'aube. La dernière partie du texte fait allusion à la nature même du faucon, connu pour son vol rapide dans le ciel et à la lutte entreprise au ciel contre les forces maléfiques qui s'opposent à la course divine.

Cette scène est à rapprocher également de celle gravée sur la paroi Sud de la chambre C, crypte Sud 1 [(1)] (Pl. XXVI, bas). Ici, les serpents se font face, tandis que dans la chapelle G (Pl. XXVIII) ils sont placés l'un derrière l'autre. Le roi fait offrande du pectoral-oudja d'or. Devant lui, le petit dieu Ihy. Tous deux font face à Isis assise sur un siège. Les deux divinités sont placées sur un même piédestal Derrière Isis, sur un autre piédestal, un serpent est debout dans une barque [(2)] : *Dire par Harsomtous, dieu grand, qui réside à Dendara. En or, hauteur, quatre palmes. En cuivre, la* (*barque*)-Mʿnḏt. *Le lotus est en or.*

Ensuite, est représenté Harsomtous faucon, au plumage merveilleusement travaillé [(3)]. Au-dessus de sa tête, la double plume et le disque [(4)] : *Dire par Harsomtous, dieu grand, qui réside à Dendara, bigarré de plumage, au-dessus du serekh. En or, hauteur, une coudée.* Derrière le faucon, Ihy est représenté debout. La moitié gauche de la scène est occupée par un autre ensemble. Il s'agit de deux lotus desquels sortent deux serpents. Chaque serpent est soutenu par un personnage debout et un autre, plus petit, accroupi. Le serpent de droite est soutenu, à sa partie supérieure, par un pilier-djed, muni de deux bras, et celui de gauche est soulevé, à son sommet, par le génie Héhé. La légende du premier serpent précise [(5)] : *Dire par Harsomtous, dieu grand, qui réside à Dendara, baï vivant* (*sortant*) *du lotus* (*qui est*) *dans la* (*barque*)-Mʿnḏt. *Les bras de Djed soulèvent sa perfection en tant que statue de culte* (sšm). *Les kas, sur leur pavois, courbent les bras. En or et en toute pierre précieuse, hauteur, trois palmes.*

Le second serpent, celui de gauche, a, pour légende [(6)] : *Dire par Harsomtous dieu grand, qui réside à Dendara, dans les bras des princes* (*qui sont*) *dans la* (*barque*)-Msktt. *Les corps des* (*dieux*)-*augustes et éternels portent sa statue*-ẖnty. *Son équipage est en sainteté, en portant sa perfection. Celle-qui-se-lève se lève dans le ciel de son baï. Les hymnes louent sa forme* (*quand il*) *vient, unique, entouré de son serpent-Mehen, multiple de noms, à la tête des dieux-gardiens, puissance divine de Ra dans le Pays d'Atoum* (= Dendara), *père* (*des dieux*) *qui crée tout. En or et en cuivre, hauteur, quatre palmes.*

Il est à remarquer que le premier lotus se trouve dans la barque-*Msktt* et le second dans la barque-*Mʿnḏt*.

(1) *Dendara* V, pl. 331.
(2) *Dendara* V, 144, 3-4.
(3) *Dendara* V, pl. 335.
(4) *Dendara* V, 144, 5-6.
(5) *Dendara* V, 144, 10-12.
(6) *Dendara* V, 144, 13-14 et 145, 1-2.

Il faut interpréter cette paroi en partant du côté gauche. Harsomtous est en train de reprendre vie. Divinité solaire, s'assimilant à Ra, il est assisté au cours de son lever, par plusieurs personnages qui représentent les membres de l'équipage des deux barques matinale et nocturne. La partie droite de la paroi montre Harsomtous ayant déjà acquis sa vitalité et pris sa forme de faucon. Les autres figures représentées sur cette paroi et la paroi Nord sont des hypostases du même dieu.

A l'étude de ces scènes, on voit qu'elles ont l'immense avantage de donner, en un minimum d'espace, une idée très complète de la pensée religieuse égyptienne. Cette pensée pouvant s'ordonner en deux domaines bien définis, mais s'interpénétrant, celui d'une spéculation sur la vie et la mort et celui d'une interprétation des forces cosmiques. Nous remarquerons également une incidence politique, ce qui ne saurait nous surprendre dans une civilisation théocratique.

Comme notre étude détaillée vient de le démontrer, Harsomtous est figuré momiforme et vivant. Il a donc subi l'épreuve de la mort et a su en triompher grâce à l'offrande royale. Le cycle de la vie achevée est prêt, aux termes des deux scènes, à prendre un nouveau départ. Mais cela n'aura pas été sans que le dieu ait eu à livrer au ciel des combats contre les forces chaotiques, sans cesse prêtes à remettre en question le fonctionnement de la Création. Cette idée d'effort à renouveler constamment pour échapper à l'emprise du chaos menaçant est le fondement même de la pensée religieuse égyptienne. Dans nos scènes, nous en retrouvons l'écho jusque dans les deux serpents qui s'apprêtent, s'efforcent donc, à se lever, et dans les piliers-djed dont le précaire équilibre dans l'effort nous rend sensible la difficulté d'une résurrection à conquérir sans cesse contre des forces maléfiques. Nous insisterons au passage sur la quasi obsession des théologiens égyptiens à propos de ces deux pôles contradictoires, la vie et la mort. En effet, tandis que le lotus, fleur des marécages, symbolise la première émergence de la Vie hors de l'Océan primordial ou Noun, le pilier-djed, emblème d'Osiris régénérant, symbolise la stabilité de l'éternité. En outre, la présence du génie Héhé vient appuyer ce point de vue. Nous insisterons également sur l'imbrication intime de toutes ces valeurs essentielles en signalant que le lotus n'est là que comme moyen d'apparition ou d'émergence.

Nous venons de parler de cycle de vie, mais comment, en Egypte, le dissocier du cycle solaire ? Et c'est bien de ce dernier cycle qu'il est ici question. Notre texte affirme l'identité entre Harsomtous et le Roi. Par ailleurs, le Roi fournit au dieu deux barques, celle du matin, *Mʿnḏt* et celle du soir, *Msktt*. Il s'agit des deux barques qui doivent permettre au soleil d'accomplir sa course rituelle dans le ciel diurne et le ciel nocturne, autrement dit, qui permettront sa résurrection quotidienne. Nous constatons donc l'identité qu'il y a,

pour la pensée égyptienne, entre le cycle même de la vie et le cycle solaire. L'importance capitale de ces deux scènes dédiées à Harsomtous, dieu primordial, et sortant du lotus, est soulignée par la présence, à l'intérieur d'une sorte de gousse annonciatrice de vie, du serpent Sato. Or, ce serpent, forme chtonienne essentielle de la divinité, représente, dans la religion égyptienne, toute primordialité dans la création céleste. Sa présence dans un rituel dédié à Harsomtous ne fait donc que confirmer la primordialité de ce dieu, et nous permet de remarquer l'ambivalence d'une pensée partagée entre une révérence instructive envers les forces chtoniennes et une adoration intellectuelle envers les puissances célestes (Harsomtous faucon).

Mais comment parler d'un dieu jeune, primordial, sans parler de son représentant terrestre, à savoir le Roi. C'est lui qui, ici, officie. C'est à lui que le dieu doit la possession de ses barques grâce à son respect filial, donc c'est à lui qu'il doit les moyens de sa résurrection. C'est à lui aussi que le dieu confie, en retour, la régence du pays en lui confiant l'ordre politique, qui n'est en fait que la transmission terrestre de l'ordre cosmique.

Enfin, nous ne pouvons considérer comme un hasard la présence de ces deux scènes sur deux parois, une au Sud et une au Nord, dans un pays formé de l'unification d'un royaume du Sud et d'un royaume du Nord.

On voit donc combien le fait humain politique était lié au fait divin cosmique. L'importance de nos scènes est bien amplement vérifiée.

Nous conclurons en précisant que le Dieu Harsomtous, lorsqu'il se lève, revivifié par le roi, triomphe de ses ennemis cosmiques, mais qu'en fait, par référence à une pensée locale asservie à l'étranger, ces scènes nous affirment que c'est l'Egypte qui triomphe.

II. — HARSOMTOUS, DIEU SOLAIRE, PRIMORDIAL ET CRÉATEUR.

Dans le temple de Dendara, au bas et au Sud de la fenêtre percée dans la partie supérieure de la paroi Est de la salle appelée *Vestibule central* (O plan Chassinat) est gravé un hymne à Harsomtous [1]. Le dieu, membre de la triade divine du temple, y revêt trois aspects : Dieu solaire, Dieu primordial, Dieu créateur. Ce sont ces trois pôles de l'importance d'Harsomtous que le présent commentaire se propose d'étudier, en suite à la traduction de cet hymne [2].

(1) *Dendara* IV 79, 6-17.

(2) Pour une étude plus complète de la composition stylistique des hymnes, se référer à l'ouvrage récent Barucq et Daumas, *Hymnes et prières de l'Egypte ancienne*, éditions du Cerf, 1980, qui en donne une bibliographie exhaustive.

Dire : Ô disque solaire d'Horus
qui se lève à l'orient, Harsomtous.
Quand il apparaît à l'aube,
sa maison est dans la joie,
*et la magnificence est dans ses statues-*mnw,
saintes plus que l'horizon de l'Orient [1].
Dieu unique qui a créé l'Ennéade.
C'est l'aîné (des dieux) de l'Ennéade,
Ra-Harsomtous, seigneur de Khadit.
Dieu grand, qui a fait la Création, la première fois,
Horakhty, qui se lève à l'horizon,
qui éclaire ce pays par ses yeux,
enfant (sfy) *auguste à l'aube,*
image de Ra qui illumine le Double Pays par les rayons de ses yeux.
enfant (sfy) *auguste à l'aube.*
image de Ra qui illumine le Double Pays par les rayons de ses yeux.
Tous les gens voient grâce à lui,
vieillard vénérable qui se rajeunit en son temps.
Il illumine [2] *sa place* [3] *d'hier,*
celui qui se lève dans l'obscurité,
et qui fait briller les ténèbres.
Il fait briller les étoiles par ses yeux,
et vient à son époque régulièrement [4].
Tous les gens sont heureux en le voyant.
Les dieux sont sortis de sa bouche,
et les hommes de son œil, en se prosternant à cause de son prestige.
Puissance divine vénérable qui brille à Dendara,
Seigneur-de-l'univers (des dieux) de la Grande Ennéade,
dieu unique qui a créé les dieux, inventé le Noun,
et fait venir à l'existence les montagnes.
Mystérieux de formes, multiple de devenirs,

(1) *Bꜣẖw*, par opposition au *Mꜣnw*, G*DG* II, p. 4-5.

(2) Sur cette construction où le participe, en tant que prédicat adjectival, est signalé en tête de la phrase et suivi du sujet, pronom dépendant, voir Gardiner, *Eg. Gr.*, § 374.

(3) Restituer, dans la lacune, le bras : *rꜣ-ꜥ·f*, *Wb*. II, 394, 9.

(4) Lit. *sans cesse*.

Celui qui a créé ceux qui sont en haut [1] *et ceux qui sont en bas* [2]
celui qui a créé les hommes,
seigneur des provisions,
régent de l'épanouissement-de-cœur,
seigneur de vie et des aliments.
C'est un dieu qui a créé les dieux de ses membres,
et son corps est certes venu à l'existence rapidement,
vénérable de force qui emplit le cœur de son prestige.
Il ne viole pas ce qu'il a (*déjà*) *ordonné, Akhtès vénérable.*
Paroles : les dieux sont satisfaits selon sa commande.
Les kas divins et les vivants veillent pour t'adorer,
vénérable des vénérables,
et pour te faire (lit. *donner*) *la louange.*

L'ASPECT SOLAIRE D'HARSOMTOUS

Il serait oiseux de retracer ici l'histoire théologique du dieu. Il suffira de dire qu'il apparaît, au moins à l'Ancien Empire, sous le nom de Somtous, en relation avec Hathor [3]. Cette relation s'affirme au cours des siècles et devient très évidente à l'époque ptolémaïque dans le temple de Dendara.

Mis en relation avec Horus, il devient Harsomtous. C'est ainsi qu'il fut représenté sous le Nouvel Empire sous l'aspect d'un faucon ou simplement d'un homme à tête de faucon, aspect qu'il gardera jusqu'à la fin de l'époque pharaonique. Sa tête est généralement surmontée de deux hautes plumes, ce qui lui vaut le titre de *seigneur de la double plume vénérable* [4] et celui de *haut de la double plume* [5]. Par ailleurs, il *apparaît dans sa double plume vénérable* [6] *: apparaît en tant que disque solaire dans la double plume vénérable* [7], *et il se lève en tant que disque solaire à travers la double plume vénérable* [8].

Nous remarquerons que les deux dernières citations établissent l'identité du dieu avec le dieu solaire. C'est cet aspect même que corrobore la première partie de l'hymne, en accord avec d'autres textes de provenances différentes.

(1) *ḥryw*, tous ceux qui sont au ciel, comme les étoiles, par exemple. *Wb.* III, 142.

(2) *ẖryw*, par opposition aux *ḥryw*, lit. *ceux qui sont en bas*, c'est-à-dire les hommes, *Wb.* III, 142, 8. C'est une vue cosmique totale du dieu

(3) En effet, dans un mastaba de Guiza, le propriétaire *Rmnw kꜣ* porte le titre de *prophète de Somtous* (*et d'Hathor*) *dame de Dendara*, Hassan, *Guiza*, 1930, p. 169.

(4) *Dendara* I, 72, 4.

(5) *Dendara* I, 117, 15; VI, 29, 8 et VIII, 143, 3.

(6) Par exemple *Dendara* II, 192, 4.

(7) *Dendara* V, 138, 10 et VI, 84, 7.

(8) *Dendara* VI, 128, 3-4.

Un texte gravé dans la crypte des Archives (Ouest III) du temple de Dendara nous apprend que *Harsomtous qui est venu dans cette place, c'est Ra qui combat les ennemis qui se sont produits en cet (abominable) jour* [1].

A Edfou, Harsomtous est l'image (*snn*) de Ra [2]. A Dendara, il est, non seulement l'image de Ra, mais Ra lui-même : *Rʿ ḏs·f* [3].

D'autre part, *il est Ra qui protège son fils Osiris* [4] et il *brille en tant que disque solaire à travers la double plume vénérable, Ra qui protège son fils Osiris* [5].

Ainsi assimilé à Ra, il assume ses différentes fonctions dans le cycle solaire. *Dire par Harsomtous, seigneur de Khadit, dieu grand, parèdre à Dendara, enfant* (sfy) *auguste qui se lève du lotus et brille au ciel chaque jour, sans fatigue en lui, qui sort de la barque matinale au ciel et se repose dans l'Occident* [6] *le soir. Il est un vieillard qui devient jeune en son temps* [7].

Ainsi donc sont illustrées les différentes phases d'Harsomtous solaire, comme dans beaucoup de textes divers.

Souvent, il s'identifie à Khepri, le soleil naissant : *il vint à l'existence au commencement dans sa forme première de Khepri* [8]*;* il *brille à l'aube en tant qu'enfant* (ẖy) *parfait d'or, en sa forme de Khepri* [9]*; Khepri qui brille au ciel, enfant* (ẖy) *auguste, qui brille à l'aube et éclaire ce pays par sa lumière* [10]*; il brille au ciel dans sa forme de Khepri et entre à l'Occident en tant qu'Atoum* [11]*; il est Khepri lui-même* (ḏs·f) [12]. Par ailleurs, Harsomtous est *le disque solaire parfait qui brille à l'aube et éclaire le Double Pays par ses rayons* [13]*; Tatenen vénérable qui a créé tous les aliments, Khepri lui-même* (ḏs·f) [14].

Harsomtous, dieu primordial

Dieu grand, qui a fait l'existence la première fois. Cette dernière expression *sp tpy*, utilisée dans l'hymne et ailleurs également [15], est de toute première importance pour

(1) *Dendara* VI, 157, 3-4.

(2) *Edfou* I, 485, et *Mammisis d'Ed.* 78.

(3) A titre d'exemple *Dendara* I, 26, 10, 102, 16; 117, 14 et 164, 8; *Dendara* IV, 209, 11; *Dendara* VI, 161, 11; *Dendara* VII, 85, 3; *Dendara* VIII, 121, 12.

(4) *Dendara* II, 155, 4; VI, 84, 6 et 128, 4; II, 184, 7; VI, 50, 10 et 128, 4.

(5) *Dendara* II, 76, 7-8.

(6) *Mȝnw*, l'Occident, région où se couche le soleil, G*DG* III, p. 7 et Kurth, *LdÄ* III, p. 1185.

(7) *Dendara* II, 116, 11-13.

(8) *Dendara* VI, 29, 9.

(9) *Dendara* II, 164, 6-7 et VI, 45, 9.

(10) *Dendara* VII, 45, 7-8.

(11) *Dendara* I, 48, 10. D'autre part, Harsomtous est Atoum, *Dendara* VII, 83, 5.

(12) *Dendara* VI, 63, 6 et 160, 10.

(13) *Dendara* II, 39, 18.

(14) *Mammisis Dend.*, 193, 9.

(15) Par exemple à *Dendara* II, 164, 7.

montrer cet aspect du dieu. Elle sert à désigner l'époque originelle où commença la Création [1]. Elle met en cause les pouvoirs divins qui ont participé à la création de l'univers dans un endroit précis et sur lequel d'autres constructions ont été édifiées ultérieurement [2].

Par ailleurs, Harsomtous est connu comme un dieu qui a émergé du lotus flottant à la surface de l'eau qui recouvrait alors le monde entier [3]. C'est sous son aspect de serpent primordial *Sꜣ-tꜣ* qu'il a émergé du lotus : *Sato vivant dans Dendara* [4]*; Sato vivant qui se lève du lotus* [5]*; Sato vénérable qui se lève du lotus et brille en lui* [6]*; Sato qui se lève du lotus vénérable* [7]*; Sato vénérable qui se lève* [8] *du lotus* [9]*; Sato auguste qui se lève du lotus, haut de double plume* [10]*;* (Harsomtous) *qui se lève du lotus, protecteur parfait de son fils Osiris* [11].

D'autres textes servent également à montrer la primordialité du dieu à Dendara. En premier lieu, *il est sorti du Noun pour inonder la terre* [12]. Ensuite, il est Tatenen, père des dieux : *Harsomtous, dieu seigneur de Khadit, Tatenen, père des dieux ... dieu divin qui vint à l'existence au commencement, dieu unique, qui a créé tout ce qui existe* [13].

Par ailleurs, certaines expressions révèlent le caractère primordial d'Harsomtous. L'une d'elles est celle qui précise *qu'il vint à l'existence au commencement : ḫpr m ḥꜣt* [14]. Elle montre effectivement que ce dieu est venu à l'existence quand rien n'existait encore : Sꜣ-tꜣ *vénérable sorti du lotus vénérable, dieu divin qui vint à l'existence au commencement* [15]. (Il) *vint à l'existence avant l'existence* [16]*;* (il) *vint à l'existence avant sa forme première de Khepri* [17]. Ainsi, non seulement il vint à l'existence, mais encore avant l'existence. Il a existé avant toutes les autres créatures et cela sous la forme de Khepri, dieu dont la primordialité est indiscutable. Harsomtous est également celui *qui vint à l'existence au commencement, le premier des* (*dieux*)*-primordiaux* (tpyw-ꜥ), *qui vint à l'existence au commencement* [18].

(1) Morenz, *Religion*, p. 219.
(2) Reymond, *Mythical origins*, p. 313.
(3) Sur cet aspect du dieu, voir Morenz, *Der Gott auf der Blume*, p. 35-42.
(4) *Dendara* VII, 160, 17.
(5) *Dendara* II, 20, 3-4.
(6) *Dendara* IV, 173, 3-4.
(7) *Dendara* II, 164, 9.
(8) Var. *qui sort*, *Dendara* III, 75, 1; IV, 173, 5; II, 45, 10.
(9) *Dendara* II, 177, 14; 178, 1; III, 115, 6; IV, 53, 10.
(10) *Dendara* III, 24, 6-7.
(11) *Dendara* VI, 122, 10.
(12) *Dendara* IV, 55, 3-4.
(13) *Dendara* II, 65, 7.
(14) *Dendara* VI, 127, 5.
(15) *Dendara* II, 164, 4-5; III, 190, 18 et 191, 1.
(16) *Dendara* VI, 122, 10-11.
(17) *Dendara* VI, 29, 9.
(18) *Dendara* V, 44, 12.

A part les différents textes qui montrent qu'Harsomtous était considéré comme un dieu primordial, les scènes du temple de Dendara le décrivent comme tel. En effet, deux scènes illustrent le moment précis où ce dieu momifié, donc en état d'inertie, voire de mort, s'apprête à se lever [1]. Dans le passage de l'état de mort à l'état de vie, le dieu est représenté comme un lotus gigantesque encore penché qui s'apprête à prendre vie. Non seulement sa représentation sous forme de lotus, élément primordial bien connu, mais encore les symboles qui l'entourent, le pilier-*djed* et le génie Héhé, qui l'aident à se lever, sont des éléments primordiaux.

Ces scènes figurent les différentes étapes par lesquelles passe Harsomtous pour arriver finalement à sa résurrection sous sa forme conventionnelle de faucon. Tout cela est décrit dans un cadre solaire avec les barques solaires du matin et de la nuit pour mettre en relief ce double aspect du dieu, primordial et solaire.

Les différents textes précisent qu'Harsomtous était *seigneur de Khadit*. Le nom de cette ville est mentionné dans la titulature d'un certain Meten qui passe pour avoir vécu, au moins une partie de sa vie, sous le roi Snéfrou [2]. Mais Khadit apparaît comme centre de culte d'Harsomtous au moins depuis la XIe dynastie. Sur la chapelle de Nebhepetra-Montouhotep est figurée une scène d'offrande de lotus à Hathor. Le roi consacrant cette offrande est suivi des dieux Harakhtès et Harsomtous dont la légende précise : *Harsomtous, seigneur de Khadit, dieu grand qui réside à Dendara* [3]. Et sur la même chapelle également : *Somtous seigneur de Khadit* [4]. Ce site antique se trouvait sur la rive orientale du Nil, à 5 km. environ à l'Ouest de Qena et correspond au site actuel d'El-Gozeira où furent mises au jour quelques tombes datant de l'Ancien Empire. Une fête, *Le Voyage vers Khadit* était célébrée en faisant naviguer le dieu de Dendara vers Khadit, en lui faisant traverser (*ḏꜣ*) le Nil [5]. Cette fête est connue par le calendrier d'Hathor à Edfou. Un texte d'Edfou précise que *Khadit se trouve au Nord-Est de Dendara* [6].

Khadit était également un endroit mythique où se sont déroulés des combats mythiques d'Horus, ce qui a valu à ce lieu l'appellation de *La-Butte-divine-de-Ra* [7].

(1) Voir plus haut, p. 175 et 178.

(2) Fischer, *Denderah*, p. 8. Dans la titulature de ce personnage, est précisé qu'Harsomtous est seigneur de Khadit, Fischer, *o.c.*, p. 185.

(3) Habachi, *MDIAK* 19, pl. 6 et fig. 7.

(4) Habachi, *l.c.*

(5) Alliot, *Culte d'Horus*, p. 230.

(6) *Edfou* VI, 115, 6 et Alliot, *Culte d'Horus*, p. 720-721.

(7) Appellation attestée dans la crypte des Archives à Dendara, *Dendara* VI, 157, 4 : *Quant à Khadit, son nom est la Butte-divine-de-Ra. Elle exista la première fois.*

Voir un texte rapportant le détail des opérations guerrières inscrit sur le soubassement du mur d'enceinte Ouest à Edfou (Alliot, *Culte d'Horus*, p. 714-715).

Par ailleurs, Khadit était un site rappelant les temps primordiaux. Ra y avait émergé de l'océan primordial et y avait créé le monde [1].

Harsomtous étant un dieu primordial, adoré aux côtés d'Hathor à Dendara, il était logique d'assimiler cet endroit au point précis où commença la Création. C'est une conception ingénieuse de la part des théologiens locaux pour élever leur ville au rang de la ville élue par le démiurge pour accomplir son œuvre. Il est connu que d'autres sites comme Thèbes, Hermopolis et Edfou ont voulu s'approprier ce même privilège [2].

Les dieux créateurs qui ont contribué à la Création avec le démiurge sont appelés par les différents textes d'Edfou et de Dendara, tantôt *baï vivants,* tantôt *kas divins.* Ce sont des dieux momiformes qui furent enterrés dans la Chétyt, tombeau mystérieux. Nés de Ra, ils contribuèrent avec lui à la création de l'univers. Une fois leur œuvre terminée, Ra lui-même présida à leur ensevelissement. Ce sont *les dieux vivants qui sortent de Ra, l'Ennéade des fils d'Atoum;* (*ils*) *sont cachés dans leur butte* (Ꜣ͗t) *qui est sur la montagne au Sud-Ouest d'*(*Edfou*)-ḏbꜢ, *depuis qu'est venu le dieu pour sceller leurs décrets* (?), *mais leurs baï se sont envolés vers le ciel,* (*où*) *ils vivent* (*éternellement*) *parmi les étoiles . . .* [3].

C'est ainsi qu'au premier jour de la fête d'Edfou-Behdet, qui correspond au lendemain du jour de la nouvelle lune du mois d'Epiphi, se formait une procession divine composée d'Horus d'Edfou et d'Hathor venue de Dendara. Cette procession se dirigeait alors vers la montagne occidentale d'Edfou, et là, les dieux allaient déposer une offrande à ces dieux primordiaux gisant dans la Chétyt.

Il est probable que la même chose se passait à Dendara, puisqu'Harsomtous y est considéré comme un des dieux primordiaux créateurs de l'univers. Ainsi, il est *Harsomtous, dieu grand, parèdre à Dendara, baï vivant* [4]*; Harsomtous, baï vivant dans le lotus* [5].

Ces divinités primordiales, dont Harsomtous, sont représentées sous forme de serpents, reposant chacun sur un piédestal, sur les parois Est et Ouest de la chambre F de la crypte souterraine Est I, appelée *Demeure de Sato.* Elles sont au nombre de trois sur la paroi Est et quatre sur la paroi Ouest. Elles sont appelées respectivement : *les baï vivants dans le Pays d'Atoum* [6], *les rapaces divins dans Toreret* [7], *qui sont venus à l'existence par eux-mêmes en tant que serpents bienfaisants, chacun* (*d'eux*) *étant à sa place dans le temple* [8].

(1) Daumas, *Dendara et le temple d'Hathor,* p. 14.

(2) Sur les différents sites qui passent pour avoir été le lieu de la Création, Reymond, *Mythical origins,* p. 48 à 51.

(3) *Edfou* II, 59, 9-11; Alliot, *Culte d'Horus,* p. 515 et Chassinat, *Khoiak,* p. 281-282.

(4) *Dendara* V, 33, 5.

(5) *Dendara* V, 144, 10.

(6) Appellation de Dendara, *Dendara* VI, 168, 8.

(7) Nom de Dendara, *Dendara* VI, 165, 11.

(8) *Dendara* V, 33, 7-8.

Ensuite, figure la légende relative à chacun des trois serpents.

Sur la paroi opposée, soit Ouest, les serpents sont décrits comme suit : *les kas divins qui créent leur corps, qui sont venus à l'existence au commencement, en tant que formes vénérables, qui sanctifient les statues* (?) *de tous les serpents protecteurs, pour rendre saine Toreret et protéger Toreret par la crainte* [1]. Suit la légende des quatre serpents dont le troisième est *Harsomtous, baï vivant d'Atoum, sorti de l'Œil de Ra* [2].

Harsomtous dieu créateur

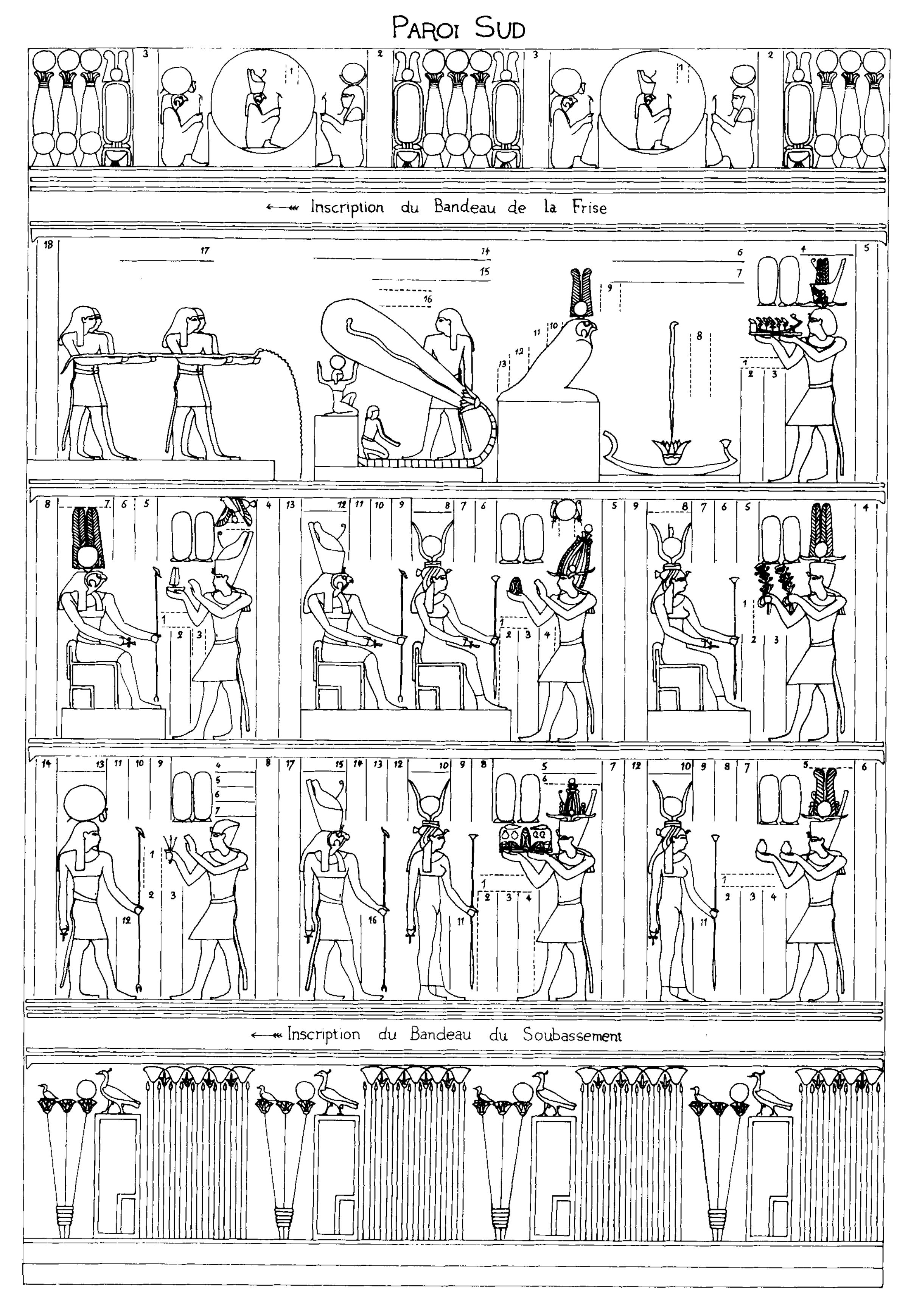
On peut dire qu'Harsomtous, dieu primordial, était nécessairement un dieu créateur; c'est ce que démontrent de nombreux textes.

C'est *lui qui a tout créé* [3], plus précisément, *il a créé* (lit. *fait*) *les hommes et créé* (sḫpr) *les dieux* [4]*; il a créé* (lit. *fait*) *les hommes, créé les dieux et donné le souffle* (*de vie*) *à tous les nez* [5]*; il a créé* (sḫpr) *les hommes et donné le souffle* (*de vie*) *à tous les nez* [6]. *Il a créé* (lit. *fait*) *les hommes, créé les dieux et donné le souffle de vie à ceux qui le suivent* (lit. *qui sont sur son eau*) [7]. *Il donne le souffle de vie aux dieux et aux hommes* [8]. Or, donner le souffle de vie est un moyen de création. *Il a engendré les hommes et créé les dieux* [9]. Plus précisément, *les hommes sont sortis de son œil et les dieux de sa bouche* [10].

Par ailleurs, rapproché du soleil, *il se lève à l'orient pour faire vivre tout ce qui existe,* (*celui qui*) *crée* (lit. *fait*) *les hommes et crée les dieux* [11].

Notre hymne va encore plus loin dans la puissance créatrice attribuée à Harsomtous. Non seulement il a créé les dieux et les hommes, mais encore c'est lui qui a créé le Noun, c'est-à-dire l'océan primordial d'où sont nées toutes choses. Il précède donc ainsi tous les degrés progressifs de l'existence puisque c'est de lui qu'est venue, qu'est née l'Eau primordiale qui allait contenir toutes les gestations.

(1) *Dendara* V, 36, 12-13.
(2) *Dendara* V, 37, 3.
(3) *Dendara* II, 65, 7.
(4) *Dendara* I, 151, 12 et 67, 17; VII, 121, 13.
(5) *Dendara* IV, 69, 15.
(6) *Dendara* I, 80, 7-8.
(7) *Dendara* VI, 48, 7-8.
(8) *Dendara* IV, 55, 3.
(9) *Dendara* III, 125, 15.
(10) *Dendara* II, 178, 3; cf. également le présent hymne.
(11) *Dendara* II, 44, 18.



Chapelle G, paroi Sud (*Dendara* II, pl. 150).

BIFAO 82 (1982), p. 171-186 EL-KORDY (Zeinab)
Deux études sur Harsomtous [I. - Le lever d'Harsomtous à Dendara. II. - Harsomtous, dieu solaire, primordial et créateur.] [avec 3 planches].

PAROI NORD

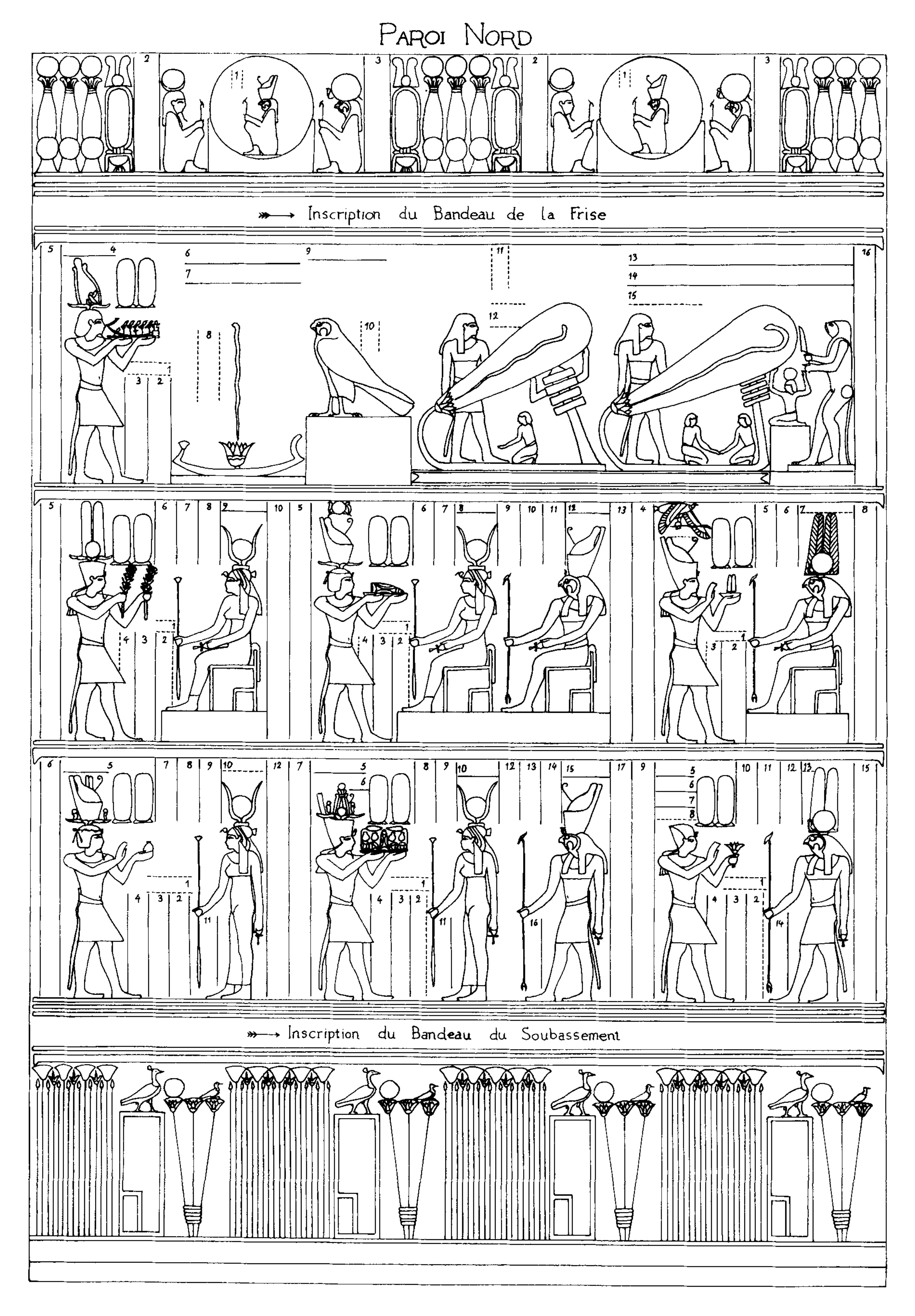
→ Inscription du Bandeau de la Frise

PAROI SUD

← Inscription du Bandeau de la Frise

Crypte Sud N° 1, Chambre C (*Dendara* V, pl. 431).

BIFAO 82 (1982), p. 171-186 EL-KORDY (Zeinab)
Deux études sur Harsomtous [I. - Le lever d'Harsomtous à Dendara. II. - Harsomtous, dieu solaire, primordial et créateur.] [avec 3 planches].



Chapelle G, paroi Nord (*Dendara* II, pl. 144).